



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

186. Cosmogonie. Cosmographie. Cosmologie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

196 S Y N O N Y M E S
dre ; l'incertitude , une irrésolution à croire ; la
perplexité , une irrésolution inquiète (*Connoiss.
de l'esprit humain* , page 121.)

186. COSMOGONIE. COSMOGRAPHIE.
COSMOLOGIE.

* Si l'exactitude dans les sciences est de première nécessité , on doit regarder du même œil la précision dans les termes qui leur sont propres , & la justesse dans le langage didactique. Cette remarque suffit pour justifier l'association que je fais des synonymes de cet article , avec les autres qui remplissent cet Ouvrage. Mais , si l'on pense que l'esprit philosophique , qui gagne de jour en jour , met le langage commun dans le cas d'emprunter des expressions de celui des sciences & des arts ; si l'on prend garde que l'un des plus sûrs moyens de perfectionner & de fixer la langue , c'est d'en bien déterminer tous les usages , soit généraux , soit particuliers ; si l'on regarde cette édition , conformément à mes vues , comme un essai qui peut servir à élever ce monument à la gloire nationale , on trouvera peut-être que j'aurois pu & dû expliquer un plus grand nombre de termes didactiques. (B.)

* La *cosmogonie* est la science de la formation de l'univers. La *cosmographie* est la science qui enseigne la construction , la figure , la disposition & le rapport de toutes les parties qui composent l'univers. La *cosmologie* est proprement une physique générale & raisonnée , qui , sans entrer dans les détails trop circonstanciés des faits , examine du côté métaphysique les résultats de ces faits mêmes , fait voir l'analogie & l'union qu'ils ont entr'eux , &

tâche par-là de découvrir une partie des loix générales par lesquelles l'univers est gouverné (a).

La *cosmogonie* raisonne sur l'état véritable du monde dans le temps de sa formation ; la *cosmographie* expose dans toutes ses parties & ses relations l'état actuel de l'univers tout formé ; & la *cosmologie* raisonne sur cet état actuel & permanent. La première est conjecturale ; la seconde, purement historique ; & la troisième, expérimentale.

De quelque manière qu'on imagine la formation du monde, on ne doit jamais s'écarter de deux grands principes : 1°. celui de la création ; car il est clair que la matière ne pouvant se donner l'existence à elle-même, il faut qu'elle l'ait reçue. 2°. Celui d'une Intelligence suprême, qui a présidé non-seulement à la création, mais encore à l'arrangement des parties de la matière en vertu duquel ce monde s'est formé. Ces deux principes une fois posés, on peut donner carrière aux conjectures philosophiques ; avec cette attention pourtant, de ne point s'écarter, dans le système de *cosmogonie* qu'on suivra, de celui que la Genèse nous indique que Dieu a suivi dans la formation des différentes parties du monde.

La *cosmographie*, dans sa définition générale, embrasse, comme l'on voit, tout ce qui est de l'objet de la physique. Cependant on a restreint ce mot dans l'usage à désigner la partie de la physique qui s'occupe du système général du

(a) Ces trois mots ont pour racine commune le nom grec *cosmo* (monde). Ajoutez-y *geinomai* (je nais) pour le premier ; *grapho* (je décris) pour le second ; & *logos* (discours, raisonnement) pour le troisième ; voilà les trois étymologies complètes. (B.)

monde. En ce sens, la *cosmographie* a deux parties : l'astronomie, qui fait connoître la structure des cieus & la disposition des astres, & la géographie, qui a pour objet la description de la terre.

La *cosmologie* est la science du monde ou de l'univers considéré en général, en tant qu'il est un être composé, & pourtant simple par l'union & l'harmonie de ses parties; un tout qui est gouverné par une Intelligence suprême, & dont les ressorts sont combinés, mis en jeu, & modifiés par cette Intelligence. L'utilité principale que nous devons retirer de la *cosmologie*, c'est de nous élever, par les loix générales de la nature, à la connoissance de son Auteur, dont la sagesse a établi ces loix, nous en a laissé voir ce qu'il nous étoit nécessaire d'en connoître pour notre utilité ou pour notre amusement, & nous a caché le reste pour nous apprendre à douter (*Encycl.* IV, 292, 293, 294).

* Les livres II & III de l'histoire du ciel de M. Pluche, qui occupent presque tout le second tome de cet Ouvrage, comprennent des idées très-saines & des principes excellents de *cosmogonie*. L'ouvrage le plus convenable au commun des lecteurs sur la *cosmographie*, est l'usage des globes par Bion. M. de Maupertuis donna, il y a quelques années, un essai de *cosmologie*, qui paroît fait d'après les vrais principes, mais qui excita pourtant une dispute très-vive. (B.)

187. DURÉE. TEMPS.

Ces mots diffèrent en ce que la *durée* se rapporte aux choses; & le *temps*, aux personnes. On dit, la *durée* d'une action, & le *temps* qu'on met à la faire.